

LES NOUVELLES MYTHOLOGIES

Gourde, le retour aux sources

Ils font tellement partie de notre quotidien qu'on finit par ne plus les voir... Pourtant, la relation que nous entretenons avec ces objets raconte les évolutions de la société. Cette semaine, la gourde. Ou comment, passée des campings aux open spaces, elle prend aujourd'hui des allures de porte-étendard écolo

Par ANNA TOPALOFF



© HAROLD M. LAMBERT / GETTY IMAGES



© HAROLD M. LAMBERT / GETTY IMAGES

AMBULANT : à la fois objet de consommation et proclamation de convictions écologistes. Et ce n'est pas fini : le cabinet Transparency Market Research prévoit une hausse du marché mondial de 4% par an pour atteindre 10,7 milliards de dollars en 2027. Il était donc temps de se demander de quoi la gourde est le nom.

SYMBOLE DE LA "CULTURE CAMPING"
À l'origine, elle a permis aux premiers hommes de transporter de l'eau et donc d'élargir leur périmètre de vie ou de chasse sans risquer la mort par déshydratation. Ce fut d'abord une outre, ce sac fabriqué avec la peau des animaux venant d'être tués. C'est dans la Grèce antique, il y a environ trois mille ans, qu'elle a pris la forme d'une bouteille. Le mot lui-même vient de *cuaburbita*, terme latin désignant les courges, ces légumes qui, vidés et séchés, ont très tôt servi de récipients. D'où l'expression « quelle gourde ! », qui désigne une personne (généra-

DANS LES ANNÉES 1960, AVEC L'ESSOR DU PLASTIQUE, LA GOURDE OU LE THERMOS SONT L'ACCESSOIRE ESSENTIEL DE LA SORTIE FAMILIALE.

lement une femme) considérée comme idiote : comme si son crâne avait été vidé de sa cervelle.

Plus tard, la gourde deviendra l'accessoire incontournable du voyageur, du pèlerin, du soldat et du paysan. Jusqu'au début du xx^e siècle, l'objet est « *personnel et précieux* », comme l'explique l'historien Pierre Mille dans le seul ouvrage qui lui ait été consacré (1). Concrètement, la gourde n'est utilisée que par son propriétaire, qui ne la prête qu'en d'exceptionnelles occasions – et en évitant qu'elle n'entre en contact avec des lèvres étrangères. Et surtout, qui la répare et en prend soin tout au long de sa vie. Mais avec l'instauration des premiers congés payés, la gourde se démocratise et s'intègre à l'attrail des vacanciers. Elle s'impose comme un symbole de la « culture camping », au même titre que la tente, le sac à dos ou l'opinel. Et son usage s'en trouve bouleversé : c'est désormais un ustensile que l'on s'échange au sein des familles et des groupes de

SÉRIE D'ÉTÉ

“La gourde est un pur symbole de notre époque : un objet tourné vers la représentation de soi et pétri de contradictions.”

PASCAL MONFORT

►► randonneurs. Le célèbre « T'as la gourde? », lancé alors que le soleil tape dur et que le souffle vient à manquer, devient le tube des étés des années 1960 et 1970. Et il en faut, de la patience, pour attendre sagement son tour, la gorge sèche, quand toute la colo se passe la gourde de bouche en bouche.

L'arrivée du plastique dans la vie quotidienne des Français viendra, une fois encore, transformer notre rapport à cet objet. Plus légère que les anciens modèles généralement en aluminium, une nouvelle génération va s'imposer pendant quelques décennies... avant d'être totalement ringardisée par l'avènement des bouteilles d'eau minérale – elles aussi en plastique. Au tournant des années 2000, la gourde est considérée au mieux comme un accessoire inutile au charme vaguement rétro, au pire comme un ustensile encombrant qui sent la vieille chaussette à la fin de la journée. Et cette qui ont déjà oublié de la renfermer au matin,

▲ PIQUE-NIQUE EN 1908, DANS LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

▲ DANS LES ANNÉES 2020, ON ARBORE FIÈREMENT SA GOURDE EN INOX ÉCOLO (ZESTE) À LAIDE D'UN PORTE-GOURDE (GLOUGLOU).

gentes : « *Vers 2005, dans les grosses boîtes américaines, j'ai commencé à percevoir des gourdes négligemment posées sur les bureaux. Cela donnait l'impression que le salarié rentrait tout juste d'une session de sport, ce qui véhiculait une image de jeune cadre dynamique et sportif, très à la mode à cette époque-là.* » Dix ans plus tard, la gourde est à son aise en milieu urbain, mais elle n'est plus tellement associée à la pratique sportive. C'est à la faveur d'une prise de conscience écologique que les ventes ont connu leur première accélération importante, courant 2015. Il faut dire que les chiffres sur l'explosion du nombre de bouteilles d'eau en plastique donnent le tournis : 1 million de bouteilles (2). Rien qu'en France, il s'en vend 175... chaque seconde. Ce qui représente 5,5 milliards par an (3). Et autant qui finissent à la poubelle, voire jetés n'importe où...

D'ailleurs, c'est parce qu'il « *n'en pouvait [t] plus de ramasser des bouteilles abandonnées à la montagne* »

SÉRIE D'ÉTÉ

que Philippe Bérardin a relancé la célèbre firme Grand Tétràs en 2019. Fondée en 1912, la marque savoyarde a été la plus grande enseignes française de matériel de camping jusqu'à sa fermeture dans les années 1970. Partenaire des premières expéditions en haute montagne et fournisseur officielle des scouts tricolores, elle a nourri le pays de son modèle emblématique, et de forme concave. « *Dans les années 1990-2000, j'ai travaillé dans la production de CD et de DVD ; j'en ai importé, alors, du plastique ! Un jour, j'ai décidé de faire autre chose de la vie et de participer activement à la lutte contre la destruction de l'environnement* », explique le quadragénaire. Une démarche militante qui ne se résume pas à de beaux discours : ainsi, s'il a relancé la production de gourdes Grand Tétràs, il encourage surtout à réutiliser les nombreux modèles encore en circulation et qui prennent la poussière dans les greniers et donc inusables! « *Elles sont en aluminium et donc grand-père ! Le seul élément qui peut s'abîmer, c'est l'embout en caoutchouc, que je remplace gratuitement sur simple demande. C'est ma façon de lutter contre la surconsommation* », raconte Philippe Bérardin. Grâce à leur design délicieusement vintage, les gourdes Grand Tétràs connaissent un beau succès, notamment auprès des jeunes citadins qui apprécient l'aura de baroudeur qu'elle leur confère quand ils l'accrochent sur le devant de leur sac pour... s'engouffrer dans les entrailles du métro.

AURA D'ÉCOLO CONVAINCU
Une *success story* qui s'inscrit dans une tendance lourde, et un marché déjà presque saturé. Chez Go Sports, par exemple, où l'offre est la plus accessible (moins de 10 euros), on affiche 40% de croissance depuis 2019. Mais évidemment, ce sont les gourdes écoresponsables qui ont le vent en poupe. Aux côtés des poids lourds du secteur – Gobi et son million d'euros de chiffre d'affaires, Qwetch et ses deux millions et innovantes têtes leur épingle du jeu. A l'instar de Zeste, qui peut se targuer d'avoir lancé en octobre 2019 « *la toute première gourde en Inox 100% européenne* ». Pierre Tucoulou, son fondateur, explique : « *L'Inox est une matière particulièrement solide et simple à recycler, mais quand j'ai rendu compte que la plupart étaient fabriquées en Chine... même chez les marques qui se vantaient d'être les plus éthiques. Nos nôtres sont fabriquées en France, à partir d'Inox venu d'Espagne ou de Belgique.* » Une façon pour le trentenaire de mettre son business en accord avec ses convictions écologiques : « *J'ai démarré dans l'e-commerce pour une grande enseigne alimentaire... A un moment, j'en ai plus supporté ce décalage et j'ai décidé de créer ma PME écoresponsable et autofinancée.* »

Mais en cet été 2021, un pas de plus a été franchi : la dernière tendance n'est plus seulement la gourde mais... le porte-gourde. Avec un sac spécial ou un

▲ DANS LES ANNÉES 1960, AVEC L'ESSOR DU PLASTIQUE, LA GOURDE OU LE THERMOS SONT L'ACCESSOIRE ESSENTIEL DE LA SORTIE FAMILIALE.

▲ DANS LES ANNÉES 2020, ON ARBORE FIÈREMENT SA GOURDE EN INOX ÉCOLO (ZESTE) À LAIDE D'UN PORTE-GOURDE (GLOUGLOU).

en essayant d'y boire elle tentant – souvent combien il est gênant – de l'égoutter, discrètement, dans la forêt...
Mais dans le même temps, voici que la gourde réapparaît dans un tout autre milieu, à des années-lumière de la montagne et du camping : les open spaces des grandes villes. Le mouvement est parti des États-Unis, comme le raconte le consultant Pascal Monfort, fondateur du cabinet REC Trends Marketing et fin éminent de tendances éni-

SÉRIE D'ÉTÉ

“La gourde est un pur symbole de notre époque : un objet tourné vers la représentation de soi et pétri de contradictions.”

PASCAL MONFORT

►► randonneurs. Le célèbre « T'as la gourde? », lancé alors que le soleil tape dur et que le souffle vient à manquer, devient le tube des étés des années 1960 et 1970. Et il en faut, de la patience, pour attendre sagement son tour, la gorge sèche, quand toute la colo se passe la gourde de bouche en bouche.

L'arrivée du plastique dans la vie quotidienne des Français viendra, une fois encore, transformer notre rapport à cet objet. Plus légère que les anciens modèles généralement en aluminium, une nouvelle génération va s'imposer pendant quelques décennies... avant d'être totalement ringardisée par l'avènement des bouteilles d'eau minérale – elles aussi en plastique. Au tournant des années 2000, la gourde est considérée au mieux comme un accessoire inutile au charme vaguement rétro, au pire comme un ustensile encombrant qui sent la vieille chaussette à la fin de la journée. Et ceux qui ont déjà oublié de la renfermer au matin,

▲ PIQUE-NIQUE EN 1908, DANS LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

▲ DANS LES ANNÉES 2020, ON ARBORE FIÈREMENT SA GOURDE EN INOX ÉCOLO (ZESTE) À LAIDE D'UN PORTE-GOURDE (GLOUGLOU).

ment une femme) considérée comme idiote : comme si son crâne avait été vidé de sa cervelle.

Plus tard, la gourde deviendra l'accessoire incontournable du voyageur, du pèlerin, du soldat et du paysan. Jusqu'au début du xx^e siècle, l'objet est « *personnel et précieux* », comme l'explique l'historien Pierre Mille dans le seul ouvrage qui lui ait été consacré (1). Concrètement, la gourde n'est utilisée que par son propriétaire, qui ne la prête qu'en d'exceptionnelles occasions – et en évitant qu'elle n'entre en contact avec des lèvres étrangères. Et surtout, qui la répare et en prend soin tout au long de sa vie. Mais avec l'instauration des premiers congés payés, la gourde se démocratise et s'intègre à l'attrail des vacanciers. Elle s'impose comme un symbole de la « culture camping », au même titre que la tente, le sac à dos ou l'opinel. Et son usage s'en trouve bouleversé : c'est désormais un ustensile que l'on s'échange au sein des familles et des groupes de

SÉRIE D'ÉTÉ

que Philippe Bérardin a relancé la célèbre firme Grand Tétràs en 2019. Fondée en 1912, la marque savoyarde a été la plus grande enseignes française de matériel de camping jusqu'à sa fermeture dans les années 1970. Partenaire des premières expéditions en haute montagne et fournisseur officielle des scouts tricolores, elle a nourri le pays de son modèle emblématique, et de forme concave. « *Dans les années 1990-2000, j'ai travaillé dans la production de CD et de DVD ; j'en ai importé, alors, du plastique ! Un jour, j'ai décidé de faire autre chose de la vie et de participer activement à la lutte contre la destruction de l'environnement* », explique le quadragénaire. Une démarche militante qui ne se résume pas à de beaux discours : ainsi, s'il a relancé la production de gourdes Grand Tétràs, il encourage surtout à réutiliser les nombreux modèles encore en circulation et qui prennent la poussière dans les greniers et donc inusables! « *Elles sont en aluminium et donc grand-père ! Le seul élément qui peut s'abîmer, c'est l'embout en caoutchouc, que je remplace gratuitement sur simple demande. C'est ma façon de lutter contre la surconsommation* », raconte Philippe Bérardin. Grâce à leur design délicieusement vintage, les gourdes Grand Tétràs connaissent un beau succès, notamment auprès des jeunes citadins qui apprécient l'aura de baroudeur qu'elle leur confère quand ils l'accrochent sur le devant de leur sac pour... s'engouffrer dans les entrailles du métro.

AURA D'ÉCOLO CONVAINCU
Une *success story* qui s'inscrit dans une tendance lourde, et un marché déjà presque saturé. Chez Go Sports, par exemple, où l'offre est la plus accessible (moins de 10 euros), on affiche 40% de croissance depuis 2019. Mais évidemment, ce sont les gourdes écoresponsables qui ont le vent en poupe. Aux côtés des poids lourds du secteur – Gobi et son million d'euros de chiffre d'affaires, Qwetch et ses deux millions et innovantes têtes leur épingle du jeu. A l'instar de Zeste, qui peut se targuer d'avoir lancé en octobre 2019 « *la toute première gourde en Inox 100% européenne* ». Pierre Tucoulou, son fondateur, explique : « *L'Inox est une matière particulièrement solide et simple à recycler, mais quand j'ai rendu compte que la plupart étaient fabriquées en Chine... même chez les marques qui se vantaient d'être les plus éthiques. Nos nôtres sont fabriquées en France, à partir d'Inox venu d'Espagne ou de Belgique.* » Une façon pour le trentenaire de mettre son business en accord avec ses convictions écologiques : « *J'ai démarré dans l'e-commerce pour une grande enseigne alimentaire... A un moment, j'en ai plus supporté ce décalage et j'ai décidé de créer ma PME écoresponsable et autofinancée.* »

Mais en cet été 2021, un pas de plus a été franchi : la dernière tendance n'est plus seulement la gourde mais... le porte-gourde. Avec un sac spécial ou un

▲ DANS LES ANNÉES 1960, AVEC L'ESSOR DU PLASTIQUE, LA GOURDE OU LE THERMOS SONT L'ACCESSOIRE ESSENTIEL DE LA SORTIE FAMILIALE.

▲ DANS LES ANNÉES 2020, ON ARBORE FIÈREMENT SA GOURDE EN INOX ÉCOLO (ZESTE) À LAIDE D'UN PORTE-GOURDE (GLOUGLOU).

cordons ajustables, l'objet n'est plus planqué au fond d'un sac, mais porté en étendard que l'on exhibe aux yeux de tous. Dès lors, sa fonction sociale s'en trouve métamorphosée : « *Cela devient un acte militant ! On revendique auprès des autres d'utiliser une gourde et donc de participer à la révolution écolo. C'est un "statement", une déclaration* », assure Tara Heuzé-Termini, fondatrice et à quelques mois de Glouglou, la première marque française de porte-gourdes. Ce qui fait dire à Pascal Monfort, le chasseur de tendances : « *La gourde exprime un positionnement mais... tendent à ses pressions* » Au fond, on peut se demander si elle n'est pas aux années 2020 ce que le pin's anarchiste était aux années 1990 : un affichage, un signe de reconnaissance, mais qui ne signifiait pas forcément consommation d'un autre. Ainsi, les grandes marques de luxe ont fait du « porte-gourde » siglé la pièce maîtresse des défilés automne-hiver 2020-2021 : ruse très chic chez Marine Serre, kaki baroudeur chez Kenzo et cuir surpatillé chez Chloé, en matière masculine chez Hugo Boss. Pascal Monfort lui-même a cédé à la tendance : dans les locaux de son entreprise, un pan de mur est recouvert de gourdes et porte-gourdes aux couleurs des marques les plus pointues du moment : « *J'ai la Supreme, la Magma, la Andrea Cruz...* », énumère-t-il. Mais le problème, et l'expert en marketing en convient volontiers, c'est qu'en devenant un objet mode la gourde perd sa dimension militante. D'autant que si les maisons de couture succèdent chez nous le désir d'en avoir régulièrement une nouvelle, plus élégante et plus stylée que celle de l'année dernière, l'objet n'a plus rien d'écologique. Alors, veillons à ce que la gourde ne connaisse pas le sort du « tote bag », cet objet inventé pour réduire la consommation de plastique, mais qui, à force de se multiplier, finit par détruire presque autant la planète... et encombrer nos placards.

Ainsi Maxime, le fêtard des bords de Seine avec sa gourde Sigg dessinée par Roméo Éco. Avec une parfaite illustration de ce paradoxe. Flac, est une critique de ses amis lui rappelant que le rappeur belge s'est récemment rendu coupable d'agression sexuelle, il a reconnu, penaud, que sa gourde était désormais « *moins stylée* ». De coup, il envisage d'en acheter une nouvelle pour cet été. Vous avez dit paradoxe ?

(1) « *Quelle gourde ! Centre Jurassien du Patrimoine, 1989.* »
(2) *Source : planecoplastique.com*
(3) *Source : monocle.com*

SÉRIE D'ÉTÉ

“La gourde est un pur symbole de notre époque : un objet tourné vers la représentation de soi et pétri de contradictions.”

PASCAL MONFORT

►► randonneurs. Le célèbre « T'as la gourde? », lancé alors que le soleil tape dur et que le souffle vient à manquer, devient le tube des étés des années 1960 et 1970. Et il en faut, de la patience, pour attendre sagement son tour, la gorge sèche, quand toute la colo se passe la gourde de bouche en bouche.

L'arrivée du plastique dans la vie quotidienne des Français viendra, une fois encore, transformer notre rapport à cet objet. Plus légère que les anciens modèles généralement en aluminium, une nouvelle génération va s'imposer pendant quelques décennies... avant d'être totalement ringardisée par l'avènement des bouteilles d'eau minérale – elles aussi en plastique. Au tournant des années 2000, la gourde est considérée au mieux comme un accessoire inutile au charme vaguement rétro, au pire comme un ustensile encombrant qui sent la vieille chaussette à la fin de la journée. Et ceux qui ont déjà oublié de la renfermer au matin,

▲ PIQUE-NIQUE EN 1908, DANS LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

▲ DANS LES ANNÉES 2020, ON ARBORE FIÈREMENT SA GOURDE EN INOX ÉCOLO (ZESTE) À LAIDE D'UN PORTE-GOURDE (GLOUGLOU).

cordons ajustables, l'objet n'est plus planqué au fond d'un sac, mais porté en étendard que l'on exhibe aux yeux de tous. Dès lors, sa fonction sociale s'en trouve métamorphosée : « *Cela devient un acte militant ! On revendique auprès des autres d'utiliser une gourde et donc de participer à la révolution écolo. C'est un "statement", une déclaration* », assure Tara Heuzé-Termini, fondatrice et à quelques mois de Glouglou, la première marque française de porte-gourdes. Ce qui fait dire à Pascal Monfort, le chasseur de tendances : « *La gourde exprime un positionnement mais... tendent à ses pressions* » Au fond, on peut se demander si elle n'est pas aux années 2020 ce que le pin's anarchiste était aux années 1990 : un affichage, un signe de reconnaissance, mais qui ne signifiait pas forcément consommation d'un autre. Ainsi, les grandes marques de luxe ont fait du « porte-gourde » siglé la pièce maîtresse des défilés automne-hiver 2020-2021 : ruse très chic chez Marine Serre, kaki baroudeur chez Kenzo et cuir surpatillé chez Chloé, en matière masculine chez Hugo Boss. Pascal Monfort lui-même a cédé à la tendance : dans les locaux de son entreprise, un pan de mur est recouvert de gourdes et porte-gourdes aux couleurs des marques les plus pointues du moment : « *J'ai la Supreme, la Magma, la Andrea Cruz...* », énumère-t-il. Mais le problème, et l'expert en marketing en convient volontiers, c'est qu'en devenant un objet mode la gourde perd sa dimension militante. D'autant que si les maisons de couture succèdent chez nous le désir d'en avoir régulièrement une nouvelle, plus élégante et plus stylée que celle de l'année dernière, l'objet n'a plus rien d'écologique. Alors, veillons à ce que la gourde ne connaisse pas le sort du « tote bag », cet objet inventé pour réduire la consommation de plastique, mais qui, à force de se multiplier, finit par détruire presque autant la planète... et encombrer nos placards.

Ainsi Maxime, le fêtard des bords de Seine avec sa gourde Sigg dessinée par Roméo Éco. Avec une parfaite illustration de ce paradoxe. Flac, est une critique de ses amis lui rappelant que le rappeur belge s'est récemment rendu coupable d'agression sexuelle, il a reconnu, penaud, que sa gourde était désormais « *moins stylée* ». De coup, il envisage d'en acheter une nouvelle pour cet été. Vous avez dit paradoxe ?

(1) « *Quelle gourde ! Centre Jurassien du Patrimoine, 1989.* »
(2) *Source : planecoplastique.com*
(3) *Source : monocle.com*

SÉRIE D'ÉTÉ

“La gourde est un pur symbole de notre époque : un objet tourné vers la représentation de soi et pétri de contradictions.”

PASCAL MONFORT

►► randonneurs. Le célèbre « T'as la gourde? », lancé alors que le soleil tape dur et que le souffle vient à manquer, devient le tube des étés des années 1960 et 1970. Et il en faut, de la patience, pour attendre sagement son tour, la gorge sèche, quand toute la colo se passe la gourde de bouche en bouche.

L'arrivée du plastique dans la vie quotidienne des Français viendra, une fois encore, transformer notre rapport à cet objet. Plus légère que les anciens modèles généralement en aluminium, une nouvelle génération va s'imposer pendant quelques décennies... avant d'être totalement ringardisée par l'avènement des bouteilles d'eau minérale – elles aussi en plastique. Au tournant des années 2000, la gourde est considérée au mieux comme un accessoire inutile au charme vaguement rétro, au pire comme un ustensile encombrant qui sent la vieille chaussette à la fin de la journée. Et ceux qui ont déjà oublié de la renfermer au matin,

▲ PIQUE-NIQUE EN 1908, DANS LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

▲ DANS LES ANNÉES 2020, ON ARBORE FIÈREMENT SA GOURDE EN INOX ÉCOLO (ZESTE) À LAIDE D'UN PORTE-GOURDE (GLOUGLOU).

cordons ajustables, l'objet n'est plus planqué au fond d'un sac, mais porté en étendard que l'on exhibe aux yeux de tous. Dès lors, sa fonction sociale s'en trouve métamorphosée : « *Cela devient un acte militant ! On revendique auprès des autres d'utiliser une gourde et donc de participer à la révolution écolo. C'est un "statement", une déclaration* », assure Tara Heuzé-Termini, fondatrice et à quelques mois de Glouglou, la première marque française de porte-gourdes. Ce qui fait dire à Pascal Monfort, le chasseur de tendances : « *La gourde exprime un positionnement mais... tendent à ses pressions* » Au fond, on peut se demander si elle n'est pas aux années 2020 ce que le pin's anarchiste était aux années 1990 : un affichage, un signe de reconnaissance, mais qui ne signifiait pas forcément consommation d'un autre. Ainsi, les grandes marques de luxe ont fait du « porte-gourde » siglé la pièce maîtresse des défilés automne-hiver 2020-2021 : ruse très chic chez Marine Serre, kaki baroudeur chez Kenzo et cuir surpatillé chez Chloé, en matière masculine chez Hugo Boss. Pascal Monfort lui-même a cédé à la tendance : dans les locaux de son entreprise, un pan de mur est recouvert de gourdes et porte-gourdes aux couleurs des marques les plus pointues du moment : « *J'ai la Supreme, la Magma, la Andrea Cruz...* », énumère-t-il. Mais le problème, et l'expert en marketing en convient volontiers, c'est qu'en devenant un objet mode la gourde perd sa dimension militante. D'autant que si les maisons de couture succèdent chez nous le désir d'en avoir régulièrement une nouvelle, plus élégante et plus stylée que celle de l'année dernière, l'objet n'a plus rien d'écologique. Alors, veillons à ce que la gourde ne connaisse pas le sort du « tote bag », cet objet inventé pour réduire la consommation de plastique, mais qui, à force de se multiplier, finit par détruire presque autant la planète... et encombrer nos placards.

Ainsi Maxime, le fêtard des bords de Seine avec sa gourde Sigg dessinée par Roméo Éco. Avec une parfaite illustration de ce paradoxe. Flac, est une critique de ses amis lui rappelant que le rappeur belge s'est récemment rendu coupable d'agression sexuelle, il a reconnu, penaud, que sa gourde était désormais « *moins stylée* ». De coup, il envisage d'en acheter une nouvelle pour cet été. Vous avez dit paradoxe ?

(1) « *Quelle gourde ! Centre Jurassien du Patrimoine, 1989.* »
(2) *Source : planecoplastique.com*
(3) *Source : monocle.com*

SÉRIE D'ÉTÉ

“La gourde est un pur symbole de notre époque : un objet tourné vers la représentation de soi et pétri de contradictions.”

PASCAL MONFORT

►► randonneurs. Le célèbre « T'as la gourde? », lancé alors que le soleil tape dur et que le souffle vient à manquer, devient le tube des étés des années 1960 et 1970. Et il en faut, de la patience, pour attendre sagement son tour, la gorge sèche, quand toute la colo se passe la gourde de bouche en bouche.

L'arrivée du plastique dans la vie quotidienne des Français viendra, une fois encore, transformer notre rapport à cet objet. Plus légère que les anciens modèles généralement en aluminium, une nouvelle génération va s'imposer pendant quelques décennies... avant d'être totalement ringardisée par l'avènement des bouteilles d'eau minérale – elles aussi en plastique. Au tournant des années 2000, la gourde est considérée au mieux comme un accessoire inutile au charme vaguement rétro, au pire comme un ustensile encombrant qui sent la vieille chaussette à la fin de la journée. Et ceux qui ont déjà oublié de la renfermer au matin,

▲ PIQUE-NIQUE EN 1908, DANS LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

▲ DANS LES ANNÉES 2020, ON ARBORE FIÈREMENT SA GOURDE EN INOX ÉCOLO (ZESTE) À LAIDE D'UN PORTE-GOURDE (GLOUGLOU).

cordons ajustables, l'objet n'est plus planqué au fond d'un sac, mais porté en étendard que l'on exhibe aux yeux de tous. Dès lors, sa fonction sociale s'en trouve métamorphosée : « *Cela devient un acte militant ! On revendique auprès des autres d'utiliser une gourde et donc de participer à la révolution écolo. C'est un "statement", une déclaration* », assure Tara Heuzé-Termini, fondatrice et à quelques mois de Glouglou, la première marque française de porte-gourdes. Ce qui fait dire à Pascal Monfort, le chasseur de tendances : « *La gourde exprime un positionnement mais... tendent à ses pressions* » Au fond, on peut se demander si elle n'est pas aux années 2020 ce que le pin's anarchiste était aux années 1990 : un affichage, un signe de reconnaissance, mais qui ne signifiait pas forcément consommation d'un autre. Ainsi, les grandes marques de luxe ont fait du « porte-gourde » siglé la pièce maîtresse des défilés automne-hiver 2020-2021 : ruse très chic chez Marine Serre, kaki baroudeur chez Kenzo et cuir surpatillé chez Chloé, en matière masculine chez Hugo Boss. Pascal Monfort lui-même a cédé à la tendance : dans les locaux de son entreprise, un pan de mur est recouvert de gourdes et porte-gourdes aux couleurs des marques les plus pointues du moment : « *J'ai la Supreme, la Magma, la Andrea Cruz...* », énumère-t-il. Mais le problème, et l'expert en marketing en convient volontiers, c'est qu'en devenant un objet mode la gourde perd sa dimension militante. D'autant que si les maisons de couture succèdent chez nous le désir d'en avoir régulièrement une nouvelle, plus élégante et plus stylée que celle de l'année dernière, l'objet n'a plus rien d'écologique. Alors, veillons à ce que la gourde ne connaisse pas le sort du « tote bag », cet objet inventé pour réduire la consommation de plastique, mais qui, à force de se multiplier, finit par détruire presque autant la planète... et encombrer nos placards.

Ainsi Maxime, le fêtard des bords de Seine avec sa gourde Sigg dessinée par Roméo Éco. Avec une parfaite illustration de ce paradoxe. Flac, est une critique de ses amis lui rappelant que le rappeur belge s'est récemment rendu coupable d'agression sexuelle, il a reconnu, penaud, que sa gourde était désormais « *moins stylée* ». De coup, il envisage d'en acheter une nouvelle pour cet été. Vous avez dit paradoxe ?

(1) « *Quelle gourde ! Centre Jurassien du Patrimoine, 1989.* »
(2) *Source : planecoplastique.com*
(3) *Source : monocle.com*

SÉRIE D'ÉTÉ

“La gourde est un pur symbole de notre époque : un objet tourné vers la représentation de soi et pétri de contradictions.”

PASCAL MONFORT

►► randonneurs. Le célèbre « T'as la gourde? », lancé alors que le soleil tape dur et que le souffle vient à manquer, devient le tube des étés des années 1960 et 1970. Et il en faut, de la patience, pour attendre sagement son tour, la gorge sèche, quand toute la colo se passe la gourde de bouche en bouche.

L'arrivée du plastique dans la vie quotidienne des Français viendra, une fois encore, transformer notre rapport à cet objet. Plus légère que les anciens modèles généralement en aluminium, une nouvelle génération va s'imposer pendant quelques décennies... avant d'être totalement ringardisée par l'avènement des bouteilles d'eau minérale – elles aussi en plastique. Au tournant des années 2000, la gourde est considérée au mieux comme un accessoire inutile au charme vaguement rétro, au pire comme un ustensile encombrant qui sent la vieille chaussette à la fin de la journée. Et ceux qui ont déjà oublié de la renfermer au matin,

▲ PIQUE-NIQUE EN 1908, DANS LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

▲ DANS LES ANNÉES 2020, ON ARBORE FIÈREMENT SA GOURDE EN INOX ÉCOLO (ZESTE) À LAIDE D'UN PORTE-GOURDE (GLOUGLOU).

cordons ajustables, l'objet n'est plus planqué au fond d'un sac, mais porté en étendard que l'on exhibe aux yeux de tous. Dès lors, sa fonction sociale s'en trouve métamorphosée : « *Cela devient un acte militant ! On revendique auprès des autres d'utiliser une gourde et donc de participer à la révolution écolo. C'est un "statement", une déclaration* », assure Tara Heuzé-Termini, fondatrice et à quelques mois de Glouglou, la première marque française de porte-gourdes. Ce qui fait dire à Pascal Monfort, le chasseur de tendances : « *La gourde exprime un positionnement mais... tendent à ses pressions* » Au fond, on peut se demander si elle n'est pas aux années 2020 ce que le pin's anarchiste était aux années 1990 : un affichage, un signe de reconnaissance, mais qui ne signifiait pas forcément consommation d'un autre. Ainsi, les grandes marques de luxe ont fait du « porte-gourde » siglé la pièce maîtresse des défilés automne-hiver 2020-2021 : ruse très chic chez Marine Serre, kaki baroudeur chez Kenzo et cuir surpatillé chez Chloé, en matière masculine chez Hugo Boss. Pascal Monfort lui-même a cédé à la tendance : dans les locaux de son entreprise, un pan de mur est recouvert de gourdes et porte-gourdes aux couleurs des marques les plus pointues du moment : « *J'ai la Supreme, la Magma, la Andrea Cruz...* », énumère-t-il. Mais le problème, et l'expert en marketing en convient volontiers, c'est qu'en devenant un objet mode la gourde perd sa dimension militante. D'autant que si les maisons de couture succèdent chez nous le désir d'en avoir régulièrement une nouvelle, plus élégante et plus stylée que celle de l'année dernière, l'objet n'a plus rien d'écologique. Alors, veillons à ce que la gourde ne connaisse pas le sort du « tote bag », cet objet inventé pour réduire la consommation de plastique, mais qui, à force de se multiplier, finit par détruire presque autant la planète... et encombrer nos placards.

Ainsi Maxime, le fêtard des bords de Seine avec sa gourde Sigg dessinée par Roméo Éco. Avec une parfaite illustration de ce paradoxe. Flac, est une critique de ses amis lui rappelant que le rappeur belge s'est récemment rendu coupable d'agression sexuelle, il a reconnu, penaud, que sa gourde était désormais « *moins stylée* ». De coup, il envisage d'en acheter une nouvelle pour cet été. Vous avez dit paradoxe ?

(1) « *Quelle gourde ! Centre Jurassien du Patrimoine, 1989.* »
(2) *Source : planecoplastique.com*
(3) *Source : monocle.com*

SÉRIE D'ÉTÉ

“La gourde est un pur symbole de notre époque : un objet tourné vers la représentation de soi et pétri de contradictions.”